

Séance du 11 mars 1926

Communications

M. Jean ROMIEUX. — *Les Papillons de la région forestière aux environs de Barbacena (Brésil).*

L'auteur présente, en les commentant, ses récoltes de Papilionides et de Piérides. Il n'a trouvé dans cette région élevée (1200 1300 m.) que six espèces de *Papilio*; par contre, il a noté une trentaine d'espèces de Piérides.

Des observations biologiques et des figurations diverses ont pu être faites, notamment sur *Papilio lysithous* et *thoas*, *Catopsilia philea*, *argante* et *eubule*, *Appias drusilla*, *Terias arbella* et *Dismorphia psamathe*.

Séance du 8 avril 1926

Communications

M. Arnold PICTET. — *Migrations de Papillons au Parc National suisse.*

On constate parfois au P. N. des déplacements de populations d'Insectes sous l'influence d'une modification survenant dans la nature de la flore; ces migrations entraînent temporairement une augmentation très forte du nombre des individus, par le fait qu'ils sont contraints d'aller se fixer dans une localité nouvelle où ne se trouvent pas les parasites qui régularisent leur abondance. Pendant 2 ou 3 générations, les émigrés sont de ce fait en forte augmentation numérique, jusqu'au jour où les parasites finissent par arriver à leur tour; dès ce moment, l'équilibre numérique se rétablit automatiquement.

Un cas frappant de ce genre a été observé de 1921 à 1925 par M. PICTET, au *Val del Botsch*, où se trouvait une population de *Zygaena exulans*; la luxuriance des plantes nourricières (*Onobrychis*, *Anthyllis vulneraria*), ainsi que le fait que les prairies, au P. N. ne sont ni fauchées ni patu-

rées, avait amené cette population à se développer en un nombre phénoménal d'individus (voir: Les chenilles de *Zygaena exulans* hivernent-elles deux fois? *Journal entomol. suisse*, N° 3, mars 1926). Il y en avait jusqu'à 12 couples par m² (moyenne 4 couples par m²) sur toute l'étendue de l'alpe, ayant une superficie de 10.000 m². Cependant, les Graminées ayant pris une extension prépondérante sur cette alpe, étouffèrent peu à peu les plantes nourricières d'*exulans*, en sorte que ces Papillons furent contraints d'émigrer plus haut, dans la direction de la *Furcletta*, et sur les alpages qui dominent l'*alp da Stavelchod*. Dans ces deux localités, le nombre des *Z. exulans*, pendant trois années, fut alors considérable; puis après trois ans, ensuite de l'arrivée des parasites, le nombre des Papillons reprit rapidement son équilibre normal.

Un second cas a été constaté d'une population de *Melitaea varia* qui se transporta de l'*alp La Schera* à l'*alp Buffalora*. Là, pendant 4 années (1922-1925) le nombre de ces Papillons fut considérable; on pouvait en compter jusqu'à vingt sur une même plante; cependant, dès 1925, le nombre des *M. varia* à l'*alp Buffalora* redevint normal. Il avait fallu, aux parasites, 4 années pour franchir l'espace de *La Schera* à *Buffalora*.

Dans d'autres cas, c'est l'abondance même de la population qui motive la migration. En 1924, nous avons constaté qu'une petite forêt de Saules, à 1 kilomètre au dessus de Cierfs, à la source du Munsterbach, avait été absolument anéantie par une abondante population de *Leucoma salicis*. Ce Lépidoptère ne se trouvait nulle part ailleurs dans la région avoisinante. Or, en 1925, la population fut trouvée en abondance considérable deux kilomètres plus bas où elle avait anéanti les Saules sur une étendue de 800 mètres le long du Munsterbach; entre les deux localités ne se trouvait aucune plantation de Saules; ayant ravagé les localités qu'ils habitaient en 1924, les *Leucoma salicis* furent contraints de se déplacer pour aller pondre ailleurs. Un vent d'ouest aida vraisemblablement à cette migration.